

**Christine MAZARS**  
**PLP2 Espagnol-Lettres**

**Lycée Professionnel Charles Blanc**  
**Perpignan**

**« MOBILISER UNE CLASSE D'ESPAGNOL  
MULTINIVEAU REFRACTAIRE. »**

**Directrice de Mémoire**  
**Margareth MANRESA**

**I.U.F.M. de l'Académie de Montpellier**  
**Année de formation 1999-2000**

# **SOMMAIRE**

<b>INTRODUCTION</b>	<b>p. 3</b>
<b>I – MOBILISER UNE CLASSE D’ESPAGNOL MULTINIVEAU REFRACTAIRE</b>	<b>p. 4</b>
<u><b>CONTEXTE DE TRAVAIL</b></u>	<b>p. 4</b>
<b>A – Arrivée dans l’établissement</b>	<b>p. 4</b>
<b>B – Présentation de la classe et problématique</b>	<b>p. 5</b>
<b>C – Obstacles, difficultés rencontrées</b>	<b>p. 8</b>
<u><b>PROGRESSION SUR L’ANNEE JUSQU’A LA SEQUENCE TRAITEE</b></u>	<b>p. 12</b>
<b>A – Récapitulatif des supports traités</b>	<b>p. 12</b>
<b>B – Séquence traitée envisagée et finalement accomplie</b>	<b>p. 18</b>
<b>C – Suite programmée</b>	<b>p. 25</b>
<u><b>PREMIERES CONCLUSIONS</b></u>	<b>p. 26</b>
<b>II – SUIVI DE STAGE</b>	<b>p. 27</b>
<b>A – Avant le stage</b>	<b>p. 27</b>
<b>B – Pendant le stage</b>	<b>p. 28</b>
<b>C – Rapport de stage et bilan</b>	<b>p. 29</b>
<b>D – Expérience originale : programme d’études européen Léonardo</b>	<b>p. 32</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>p. 34</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>p. 35</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>p. 36</b>

# INTRODUCTION

Ce travail vient avant tout rendre compte de l'opportunité qui m'a été donnée de perfectionner et d'approfondir ma réflexion pour la mise en place d'un enseignement au cours de cette deuxième année de stage.

L'un des premiers constats est que je me suis trouvée confrontée à un public d'élèves de 2<sup>nd</sup>e B.E.P., section industrielle, nettement moins motivé que mes classes de Terminales B.E.P. section tertiaire de l'année antérieure, et ce toutes matières confondues.

Le problème de la motivation m'est en effet très vite apparu, notamment pour le groupe classe de 2<sup>nd</sup>e B.E.P. Carrosserie qui m'a été confié en espagnol et qui fait l'objet de ce mémoire professionnel. Les difficultés rencontrées pour faire accepter un cours imposé, ainsi que les situations de blocages conflictuels seront d'abord développées. Viendront ensuite les stratégies adoptées pour pallier l'hétérogénéité du groupe au cours de la progression, afin de considérer les démarches successives mises en œuvre pour intéresser et mobiliser ces élèves.

Ceux-ci n'effectuant leur stage en entreprise que courant juin, la deuxième partie du mémoire s'articulera donc autour des activités menées par mon autre classe de 2<sup>nd</sup>e B.E.P. Sanitaire et Social, partie en stage du 24 janvier au 5 février 2000. Cette section composée uniquement de filles, bien qu'elles aussi multiniveaux, a démontré plus d'implication et obtenu de meilleurs résultats, d'où une autre piste de réflexion sur la motivation des élèves liée à leurs secteurs d'activités et à leur appartenance au sexe masculin ou féminin.

Par ailleurs, grâce à l'amabilité de l'administration et de collègues carrossiers, j'ai pu contribuer à la mise en place de quelques stagiaires hispanisants de Terminale B.E.P. Carrosserie dans des entreprises espagnoles au nord de la Catalogne et rendre visite à deux d'entre eux à Arbucies dans le cadre du suivi du programme d'études européen Léonardo. Belle expérience dont il sera aussi fait état dans cette partie.

D'autre part, j'ai choisi de réemployer la terminologie acquise lors de la précédente année de stage, notamment au niveau des concepts qui ont orienté ma réflexion sur des notions d'enseignement et de les affiner avec les cours I.U.F.M. impartis cette année pour la mise en place de nouvelles séquences. Le contenu d'une séance sur la *Gestion du groupe*, dispensée lors de la formation complémentaire et portant sur les systèmes de motivation a été également réinvesti.

Une liste des ouvrages consultés, pour la plupart des mémoires de stagiaires des années antérieures et un autre plus spécialisé sur la pédagogie et la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, figurent en Bibliographie.

Il est à signaler qu'en dépit de toute prévoyance, les séquences abordées tant pour une classe que pour l'autre se sont malencontreusement situées juste avant et pendant les grèves de février. Les élèves ne s'étant pas représentés en cours à compter du 6 mars, je tâcherai donc de tirer une analyse probante de la situation, mais je tiens à m'excuser auprès du lecteur pour ces imprévus quelque peu perturbants.

# I

## MOBILISER UNE CLASSE D'ESPAGNOL MULTINIVEAU REFRACTAIRE

### CONTEXTE DE TRAVAIL

#### A – ARRIVEE DANS L'ETABLISSEMENT

Elle s'est effectuée le lendemain matin de la réunion de rentrée I.U.F.M. de Montpellier, le jeudi 2 septembre à 9h au Lycée Professionnel Charles Blanc, situé au sud-ouest de Perpignan, où se sont déroulées les deux journées de prérentrée mises en place par le Ministère de l'Education Nationale pour ce cursus 1999-2000.

Non content de faciliter la rencontre avec les quelques 80 nouveaux collègues que compte ce L.E.P. industriel et la prise de contact avec les tuteurs et le personnel administratif, la première matinée a permis la présentation des derniers affectés, la prise de connaissance du traditionnel bilan des taux de réussite à l'examen, qui laissait déjà présager les difficultés des élèves, et un débat autour des moyens à mettre en œuvre pour une meilleure gestion humaine et budgétaire de l'établissement.

Celui-ci comptera en effet bientôt plus de 800 lycéens, répartis dans les filières Automobile, Electrotechnique, Electronique, Maintenance Industrielle, Fabrication métallique et Métiers des services. On y trouve aussi bien des C.A.P que des B.E.P ou des Bac. Professionnels, ce qui a supposé quelques changements dans l'organisation de la vie de ce lycée implanté sur la région depuis la première moitié du siècle et donc sujet aux évolutions conditionnées par les formations dispensées et le nombre. Les travaux antérieurs, qui en font un lieu convivial, ainsi que les nouveaux bulletins d'appels et leur traitement horaire systématisé en sont la preuve.

Ce même matin, on nous a remis nos emplois du temps et je me suis vue confier pour ma part une classe de Terminales Bioservice en français et deux sections en espagnol avec un groupe classe de 2<sup>nd</sup>e C.A.P. et 2<sup>nd</sup>e B.E.P. Carrossiers qui font l'objet de la première partie de ce travail, les 2<sup>nd</sup>e B.E.P. Sanitaire et Social étant évoquées en deuxième partie<sup>1</sup>. Le tout portant mon service à 6 heures hebdomadaires réparties en deux heures par matière d'enseignement.

L'après-midi et la journée suivante ont été consacrés aux équipes pédagogiques des différentes classes qui se sont constituées en différents groupes de réflexion autour des problèmes rencontrés avec certaines sections l'année précédente, dans le but de mettre en place des stratégies pour plus d'efficacité dès l'accueil des élèves, la semaine suivante.

Simple précision, du fait de mon statut particulier - lié au renouvellement de mon année de stage - le nom de l'établissement d'affectation n'avait pu m'être communiqué qu'à 19h la veille de la prérentrée, à cause d'un problème de suivi de dossier. L'hébergement pour les premières nuits a donc été délicat à gérer, compte tenu que la ville de Perpignan est le centre du festival photo Visa pour l'image<sup>2</sup>, très concouru à cette période de l'année... Néanmoins, coup de chapeau aux collègues qui par la suite ont servi de relais aux nouveaux arrivants et ont facilité la recherche d'un logement à l'année, soulignant s'il en était besoin le bon esprit qui règne dans cet établissement.

<sup>1</sup> Voir le descriptif de ces sections en Annexe B-1.

<sup>2</sup> Au passage, intéressant à exploiter sur des séances de français ou d'histoire-géographie...

## **B – PRESENTATION DE LA CLASSE ET PROBLEMATIQUE**

L'accueil des élèves de 2<sup>nd</sup>e, soit les entrants, s'est effectué le lundi 6 septembre, alors que nous étions en formation à Montpellier. Le mardi 7 était consacré aux 1<sup>ères</sup>, soit les élèves de Terminale, mon emploi du temps ne m'a donc pas permis de voir les 2<sup>nd</sup>e C.A.P. et B.E.P. Carrossiers avant le mardi 14 septembre, retardant pour eux la rentrée hispanisante d'une semaine. En effet, une erreur de programmation de l'emploi du temps au vu de mes journées I.U.F.M. stipulait au départ des horaires sur le lundi et le mardi, agenda absolument incompatible, étant donné que ces cours chevauchaient les lundis, consacrés avec les mercredis à notre formation, qu'elle soit didactique ou générale et commune.

Le rectificatif apporté dès le mardi 6 n'ayant pas été spécifié aux élèves, ceux-ci ne se sont pas présentés le jeudi 9 et se sont passés de cours le lundi 13. Ils ont donc appris lors de la prise de contact du 14 que leurs cours se dérouleraient désormais dans une autre salle que celle initialement attribuée, les mardis de 8h05 à 9h00 et les jeudis de 12h45 à 13h40, dernière modification qui provoqua un vif mécontentement de la part des 6 élèves externes que comprenait le groupe.

Cependant, après explication, spécifiant en outre qu'on leur avait bien signalé que les emplois du temps étaient sujets à changements jusqu'au 20 septembre, délai imparti pour que les options de langue soient déterminées pour tous et les répartitions de salle opérationnelles, les 12 élèves qui constituent la classe se mirent au travail dans la bonne humeur.

Ce n'est que le cours suivant que la grogne éclata par rapport à cet horaire imposé qui suivait 2 heures de gymnastique en fin de matinée ; les élèves arrivaient donc épuisés, les uns affamés puisque les externes devaient se contenter d'un sandwich, les autres énervés car on leur faisait des difficultés pour passer au réfectoire du Lycée Général du Clos-Banet, attendant, et aucun d'eux ne pouvait effectivement se détendre en un laps de temps si court.

Le dialogue s'engagea donc pour pallier ces inconvénients, une liste prioritaire fut établie pour tranquilliser les esprits, mais une certaine mauvaise foi fit jour avec les tentatives répétées sur plusieurs séances ultérieures de créer une polémique autour de cet horaire du jeudi. La question finit par être tranchée début octobre en laissant le choix entre deux heures de cours le mardi dans les mêmes conditions le midi ou la conservation des dispositions initiales... Tout bien réfléchi, les élèves préférèrent laisser l'emploi du temps tel qu'il avait été conçu.

Cette première situation de conflit traduit bien le caractère oppositionnel et réfractaire de ce public classe composé uniquement de garçons, pour la majorité maghrébins puisqu'en début d'année sur 5 élèves de C.A.P. et 7 élèves de B.E.P. Carrosserie, 7 sont de culture musulmane, ce qui pose un problème auquel je n'avais pas été confrontée l'année précédente, à savoir le peu d'importance accordé à la parole de la femme, tout professeur qu'elle soit, sur un groupe majoritairement orienté, que ce soit par ses traditions ou sa spécialité.

Cette attitude toute culturelle n'exclut pas le respect du professeur, mais constitue un sérieux frein à la pédagogie, car d'entrée, la réceptivité est faussée, puisque la parole est remise en cause. Néanmoins, avec douceur, mais fermeté, chacun fut invité à prendre part au cours et à travailler, même si l'aspect secondaire que constitue l'apprentissage de l'espagnol et le faible intérêt à la langue étaient perceptibles d'entrée.

Ce groupe présentait un niveau relativement faible, repéré dès la première évaluation formative non notée que constituèrent les fiches de présentation, et que je mis dans un premier temps sur le compte du décalage de pratique de langue vivante entre C.A.P. et B.E.P, normalement LV1 depuis deux ans déjà. Cependant les mêmes fiches m'apprirent que j'avais deux grands débutants dans le groupe, un en B.E.P et l'autre en C.A.P., classe panachée de LV1 et LV2. Par ailleurs les interventions à l'oral mirent en évidence les capacités de deux bons éléments, les autres pouvant se classer de moyens à faibles, mettant en évidence le caractère d'une classe multiniveaux.

La spontanéité de prise de parole de certains d'entre eux et la taille du groupe me laissaient penser que ces écarts pourraient être relativement nivelés, mais c'était sans compter sur le fait que si chaque individu est unique et se modifie en même temps au contact du groupe, phénomène que j'avais précédemment constaté l'an passé, cela peut contribuer à potentialiser ou parasiter la progression du dit ensemble.

Je livre donc ici mes réflexions antérieures complétées, à savoir quels sont les paramètres à considérer pour canaliser l'attention du groupe et apprendre à se mettre à l'écoute de l'autre ; pas seulement pour gérer le tour de parole ou d'action, mais aussi pour émettre une critique constructive, savoir nuancer un propos et leur apprendre à gérer l'accueil et le sort qui peuvent être faits à leurs propositions d'élèves.

Il est important de prendre en compte les différents profils d'élèves qui constituent la classe, non seulement pour motiver leur participation selon leur niveau, dans le but d'éviter de les confronter à une situation d'échec, mais surtout pour composer en fonction de leurs caractères respectifs.

Des phénomènes comportementaux se répètent systématiquement au sein de tout groupe social, à partir du moment où des individus sont amenés à coexister dans un même milieu, où chacun va faire sa place en fonction de sa personnalité et des stratégies qu'il va développer pour exister aux yeux des autres.

Dans l'ensemble classe, composé d'individus uniques, en dépit de la tentative d'homogénéisation de l'enseignement et de l'apprentissage de règles spécifiques à cette micro-société, on peut distinguer plusieurs catégories d'élèves, lesquels vont influencer par leurs comportements et leurs interventions à l'oral le déroulement du cours, participation qu'il faut tâcher de gérer afin que tous se sentent intégrés.

Le descriptif suivant ne se veut pas exhaustif, ni ghetissant, étant donné que chaque individu possède un itinéraire qui lui est propre, et ces considérations s'appuient sur des phénomènes constatés qui ont fait l'objet de travaux plus pointus dont j'ai récolté les fruits dans le mémoire de Marie-Hélène Acevedo<sup>3</sup>.

Néanmoins, bien que déjà éprouvées, ces observations devraient vraisemblablement être reconduites sur différentes classes et sur plusieurs générations afin de mieux cibler les variations possibles :

- d'une part, on peut observer les élèves qui rentrent déjà dans un schéma dit *scolaire*, qui ont acquis les mécanismes d'échange productif et constructif à partir de l'apprentissage en situation et qui ont donc implicitement accepté le principe du droit à l'erreur pour progresser. Ils ont généralement intégré une méthodologie de travail et sont encouragés dans cette voie par leur entourage ou par les résultats qu'ils obtiennent. Ils sont généralement motivés, voire de *bons* élèves. Le danger avec eux est parfois le risque de monopolisation de la parole au détriment des autres. Il convient donc de canaliser leurs interventions, afin que leur tendance à jouer les locomotives du groupe ne se transforme pas en facteur de découragement pour leurs camarades en difficulté ou pour les plus timides.

---

<sup>3</sup> Références en Bibliographie.

- d'autre part, les *anti-scolaires* qui se sentent en révolte avec toute forme d'enseignement, rejetant l'effort intellectuel, parce que souvent sous-stimulés par leur entourage immédiat (problème souvent lié aux structures familiales monoparentales) ou par leur penchant naturel à la paresse. Ceci ne signifie pas que ce sont forcément de *mauvais* élèves, qu'ils n'aient pas leurs propres méthodes de travail ou qu'ils ne cherchent pas eux aussi à se valoriser, mais leur recherche de l'estime et de la reconnaissance sociale se trouve plutôt en dehors des références parentales ou scolaires, au sein d'une bande ou d'un groupe, que ce soit parmi des membres de la classe ou ailleurs. Ce sont donc des transgresseurs, mais discrets et non tapageurs, qui ont placé leurs priorités ailleurs... Leurs réflexions hors sentiers battus peuvent s'avérer intéressantes – ou déstabilisantes parfois – dans la progression d'un cours. L'intérêt de solliciter leur participation est qu'ils peuvent faire progresser tout le monde dans l'analyse critique ou logique d'une situation ; là où s'arrêterait une démarche d'approche banale ou au premier degré, eux sont capables d'aller plus loin et cherchent à provoquer cela. Ils présentent des capacités à exploiter selon les niveaux, car tous ont des biorythmes qui leur sont propres, donc également des degrés de maturité différents.

- par ailleurs, on trouve des *abouliques*, soit le terme jargonique et moins péjoratif pour désigner les paresseux, lesquels ne sont pas le reflet d'un mauvais esprit, mais d'une mollesse interne souvent visible de l'extérieur. Rien ne semble les intéresser et pourtant ils ont tendance à passer par des phases très cyclothymiques de tentatives de production, plus ou moins intenses ou par des phases d'apathie au cours desquelles ils culpabilisent. Leur problème majeur est la rêverie et le manque d'attention, il convient de les stimuler pour les recadrer et les aider à gérer leur rééducation à l'effort de concentration, afin de mener à bien leur travail. Les laisser de côté reviendrait à les enfermer dans le ghetto de l'ennui, car ils ne sont pas démissionnaires, mais simplement démobilisés. Il convient donc de les aider à canaliser leurs démarches souvent anarchiques qui alternent mutisme, participation à côté du sujet traité, incohérences, dès qu'ils ont raté le train en marche.

- enfin, les *oppositionnels*, qui eux ne rejettent pas forcément la matière scolaire, mais tous les carcans qui constituent le système institutionnel et refusent toute soumission aux exigences scolaires. En révolte avec tout, souvent aussi par extension et à plus forte raison, dans les matières où ils se sentent en difficulté, ils opposent des réactions d'enfants dans des corps d'adolescents. Ils ne sont pas dépourvus d'intelligence, mais sortent systématiquement de la norme et du conformisme établis. Ils peuvent avoir une méthode de travail efficace ou rejeter en bloc tout travail méthodique, professeur inclus, puisqu'il appartient à l'institution qu'ils abhorrent. Éléments explosifs à manipuler ou pas, avec des pincettes les jours où ils semblent mieux lunés.

Sur un petit groupe de 14 personnes en fin d'année, la situation demeure relativement contrôlable, mais il suffit parfois de peu ; mise à l'épreuve du nouvel enseignant, événement collectif traumatisant, situation personnelle perturbante, nouveaux arrivants dans la classe, saturation de fin de trimestre ou de semaine, voire de journée, quand ce n'est pas de matinée, pour que tout l'ensemble puisse se prêter à déraper. L'important est de bien cibler les interlocuteurs, de faire preuve de psychologie avant de lancer un bouchon, histoire de ne pas se retrouver avec un flop.

## **C – OBSTACLES, DIFFICULTES RENCONTREES ET PALLIATIFS ADOPTES**

Le précédent découpage collait relativement bien à ma classe de l'année précédente, composée également de 12 élèves multiniveaux répartis en proportions équivalentes en scolaires, abouliques et anti-scolaires qui tendaient ponctuellement à se montrer oppositionnels.

Or cette année la tendance dominante est aux abouliques et oppositionnels, même si un climat de travail scolaire finit par s'installer, il est sans cesse remis en question par des attitudes anti-scolaires de rejet en bloc de l'apprentissage de la langue, telle l'arrivée systématique en cours sans leurs affaires. Cette attitude marquée à la fin du premier trimestre est explicable par un relâchement dû à la fatigue et au manque d'application directe que peuvent escompter reproduire à priori ces élèves dans leurs tâches professionnelles au quotidien.

La solution trouvée pour le 2<sup>ème</sup> trimestre a été la notation des classeurs prévue avant les conseils qui implique un suivi et une mise à jour réguliers, la limite en a été qu'il m'a fallu malgré tout reconsacrer une séance à la redistribution des documents égarés et à une remise en ordre courant janvier.

Par ailleurs, leur progression a été fortement perturbée à plusieurs reprises dans l'année, lors d'évènements ponctuels qui ont déstructuré l'équilibre établi pour la classe. Par exemple, les grèves de mi à fin septembre 1999 les concernaient directement, étant donné qu'ils n'avaient pas de professeur d'atelier et qu'ils se sont donc mobilisés pour aller manifester. La démarche est légitime, mais souligne une fois encore leur caractère contestataire et revendicateur, réactivé à l'heure des grèves des enseignants de mars 2000, pour lesquelles ils se sont empressés de désertier les salles de cours, moins légitimement cette fois, mais cause aidant...

Des aspects, à mon avis plus importants, parce que constants de leur vie de groupe et d'individu, ont contribué à désorganiser le bon déroulement, non seulement de mes cours, mais aussi de ceux de mes collègues.

Chronologiquement et par ordre d'influence sur leur comportement, voici quelques-uns des aspects venus à ma connaissance et répertoriés qui ont pu contribuer à ces attitudes tendancieuses et perturbatrices :

- le fait que ces deux classes évoluent en parallèle, sans jamais faire réellement équipe, en dépit d'heures d'enseignement en commun, tant en général qu'en professionnel... Nombre des membres de l'équipe pédagogique ont eu tendance à les prendre comme une seule entité, moi la première, alors que des jeux de pouvoir, d'influences et d'intérêts étaient plus que sous-jacents. Cela s'est traduit par du racket à l'extérieur du lycée, des pressions exercées en cours pour récupérer du matériel et des devoirs, et ce par une poignée d'élèves, dont 3 de C.A.P. qui ont rejoint mon groupe en grands débutants, fin octobre juste avant les vacances de Toussaint. Ces derniers arrivants ont porté l'effectif à 15, confirmant et expliquant en même par leur attitude le caractère dissipé déjà remarqué chez leurs camarades de section.

Finalement, tapageurs et provocateurs, ces élèves ont dans un premier temps tiré le groupe-classe dans une dynamique oppositionnelle, mais, patience aidant, ils en sont venus à fournir un travail scolaire sur des exercices ponctuels adaptés à leur niveau, par le biais de documents originaux que j'aurais souhaité pouvoir fournir en nombre plus varié, mais que la progression chaotique a ralenti.

- l'exclusion de certains cours d'atelier n'a fait à mon sens qu'accentuer la fracture entre ces élèves en rupture avec le système et les a braqués pour la réceptivité à d'autres matières. Cependant cette mesure préventive courant novembre s'est malheureusement avérée nécessaire, vu que 3 élèves se sont volontairement blessés en atelier courant janvier.

L'équipe pédagogique s'est réunie à plusieurs reprises lors du premier trimestre, afin d'harmoniser la cohérence des attitudes à adopter en cours et les sanctions à appliquer en cas de transgression. Il est regrettable que ces concertations en présence du C.P.E. se soient essouffées et n'aient quasiment plus été suivies car loin du flicage d'élève, la mise en commun des informations permettait de mieux désamorcer les conflits qui se sont matérialisés comme suit à l'encontre de professeurs ou entre élèves.

- la menace verbale et gestuelle à l'encontre d'une collègue par un de mes élèves hispanisants d'ordinaire calme a constitué un détonateur. L'enseignante a pris peur, l'élève refusait de s'excuser, la désinformation a conduit à une diabolisation de ce type de section dans le lycée qui a débouché sur une polémique entre professeurs au sujet de la protection des enseignants. Une remise en cause des compétences au vu des lenteurs administratives a surgi, tandis que la sanction était prononcée avec quatre jours d'exclusion internée au cours desquels l'élève a dû se soumettre à des travaux dirigés et que l'enseignante déposait une main courante au commissariat à titre préventif, ce qui a valu à ce jeune un tête-à-tête en présence de ses parents avec les forces de l'ordre.

Indépendamment, le mal couvait et un sentiment de rébellion et de provocation flottait parmi les élèves, prenant à part le principal concerné qui se montrait profil bas dans mon cours, je lui spécifiai que l'enseignante regrettait ce dérapage et qu'il lui incombait peut-être d'effectuer le premier pas pour s'excuser et faire en sorte qu'un meilleur climat de travail soit restauré. Quoique sceptique au départ et encore sous le coup de la colère, il a fini par comprendre qu'elle s'était sûrement emportée trop vite, lui aussi et les choses rentrèrent dans l'ordre.

- la première colle commune appliquée à l'ensemble de la classe à la suite d'attitudes particulièrement bruyantes lors de la présence d'un camarade angliciste désireux de changer de groupe début octobre a semé le trouble ; eux ont été immédiatement sanctionnés par un devoir et lui, qui continuait à faire le pitre à l'extérieur a été également convoqué pour le mercredi suivant.

Peut-être est-ce une erreur de ma part d'avoir voulu à tout prix appliquer une sanction pédagogique en venant moi-même assurer les deux heures de colle du mercredi après-midi suivant au C.D.I. - étant donné que la Vie Scolaire était débordée - pour remettre à jour les classeurs et entamer l'étude d'une vidéo en espagnol... cependant, pédagogiquement le travail a permis de les remobiliser et d'avancer didactiquement sur le décryptage de l'image et la compréhension orale.

- la deuxième colle générale concernant les élèves présents lors du jet d'encre sur mon pantalon par un petit malin, début novembre, soupçonné, mais sans preuves ; les élèves du premier rang en ont été exemptés étant donné qu'il s'agissait d'une correction individuelle et que je passais derrière chaque élève, or les bons éléments se trouvaient ce jour-là en fond de classe, d'où un tollé général de leur part, un sentiment de révolte de la part des autres qui ne voyaient pas pourquoi les caïds de la classe - absents ce jour-là - n'étaient pas eux aussi sanctionnés, ce qui était illégitime comme revendication étant donné qu'ils étaient pour une fois hors de cause, j'ai donc tenu bon.

Le tort que j'ai eu est peut-être de ne pas avoir suffisamment insisté auprès de la Vie Scolaire pour que la sanction soit appliquée dans les plus brefs délais. Celle-ci ne s'étant produite qu'un mois après les faits, les parents bien qu'en ayant reçu notification ne se sont pas alarmés et je jouais entre temps les tampons avec mes élèves, tâchant de faire en sorte que le responsable vienne s'excuser afin que la sanction soit levée pour ses camarades... Cette temporisation n'a en rien servi à souder la classe, la suspicion et la polémique ressortant à chaque cours, tandis que je perdais en crédibilité. Une maman a même pris contact, d'abord par le carnet de liaison, puis par téléphone, menaçant d'informer le rectorat, attaque à laquelle je rétorquai par les faits et sous couvert de la Vie Scolaire et de l'administration, lui expliquant qu'il était avant tout question ici de responsabilité citoyenne, qu'elle et son enfant ressentait peut-être injustement le poids de cette sanction, mais qu'on ne pouvait laisser passer certains gestes impunis. Arrangement à l'amiable avec cette dame qui revendiquait le droit de ne pas envoyer son enfant en colle et d'assumer avec lui les conséquences prévisibles, à savoir une exclusion prononcée par la Vie Scolaire...

Histoire de calmer le jeu, je décidai de suivre mes élèves en cours avec mes collègues, afin de resserrer les liens avec l'équipe pédagogique et de mieux cerner le type de dispositif pédagogique dans lequel ces élèves pouvaient se montrer les plus productifs. Je regrettai de ne pas pouvoir les suivre sur le lundi et le mercredi, afin de voir leurs réactions à l'ensemble des matières dispensées et ajouterais même qu'il serait très formateur d'y penser pour les promotions à venir. Je m'étais en effet livrée l'an passé à ce type de suivi, et je peux certifier qu'on apprend beaucoup en tant que jeune professeur, d'une part sur le contenu des enseignements de nos élèves, même s'il ne s'agit que d'une vue parcellaire, sur leur réceptivité et leur rythme de travail, sans parler du contact privilégié qu'ils sentent s'établir et l'interdisciplinarité plus facile à concevoir à partir du moment où on connaît les autres enseignants. J'irais même jusqu'à penser que si je dois être amenée un jour à assurer la fonction de professeur principal, je tâcherais de continuer à mener cette démarche.

Pour l'observation de cette double section, il en ressortit cependant clairement que l'ensemble des jeunes professeurs étions les plus chahutés, mais je constatai néanmoins avec surprise que toutes proportions gardées - les groupes n'excédant pas mon nombre d'élèves en cours - , ils étaient malgré tout plus calmes en espagnol et demeuraient assis, dans une posture correcte, même si pas toujours dans de bonnes dispositions de travail. Je tire ces conclusions en ce qui concerne l'aspect théorique des formations tant générales que professionnelles, cependant on a vu qu'en atelier surgissaient d'autres types de problèmes. Il est quand même important de remarquer que ces élèves sont beaucoup plus à l'aise lors des travaux pratiques, au cours desquels ils ne sont pas si bridés, même si parfois brimés, livrés à une certaine autonomie et créativité qu'ils apprécient et dans laquelle certains excellent, contents de faire partager leur travail.

La limite de cette démarche est qu'elle doit malgré tout s'inscrire dans un climat serein, or, en ce qui nous concerne les esprits étaient passablement agités et le mercredi de la semaine du suivi correspondait malencontreusement à celui de la colle, d'où... vengeance à la clef le jeudi, cette fois-ci sans possibilité d'identifier le coupable, puisque c'est mon véhicule qui en a fait les frais sur le parking avec un superbe tag doré argenté de Noël représentant un somptueux attribut masculin dans toute sa splendeur !

N'ayant pris conscience du méfait que le soir à mon domicile, j'avisai dès le lendemain matin le professeur principal, les C.P.E. en précisant mon mécontentement pour les délais d'application des sanctions antérieures qui conduisaient à ce type d'œuvre d'art. Je vis par ailleurs le proviseur et la proviseur-adjointe pour le dépôt éventuel d'une main courante, le cas échéant, si le graffiti n'était pas nettoyable en atelier, afin que les assurances prennent en charge la réfection du capot. On prit sur le moment une photographie numérique afin d'en conserver acte.

Fort de mésaventures passées et refusant toute polémique à ce sujet, j'enjoignis à tout le monde de garder le silence à ce sujet, suivis mes élèves en cours et me contentai de présenter, avec la complicité des chefs d'ateliers, ma voiture pour le cas pratique du jour après la récréation de 10

heures, précisant d'emblée que le responsable ne m'intéressait absolument pas et que je comptais sur leur talent à eux pour identifier le type de peinture et l'ôter, le cas échéant, ils allaient pouvoir m'offrir un splendide cadeau de Noël en me repeignant tout l'avant... Me voyant plus enclainte à rire qu'à sévir, implicite et explicite aidant, un élève de B.E.P. et un autre de C.A.P. se désignèrent comme volontaires pour venir à bout de la peinture ; incident clos, sans autre conséquence que la stupéfaction et les rires des collègues après narration de l'affaire.

La leçon à tirer de cette histoire est que se sentant agressé(s) sur son(leur) terrain en période conflictuelle, avec ma présence gênante ou indésirable en cours, le(s) responsable(s) a(ont) répondu avec ses(leurs) armes, au propre comme au figuré, pensant m'atteindre sur un plan ou sur l'autre. Il est donc clair que dans toute forme de conflit, il convient à un moment donner de désamorcer la gravité de la situation pour mettre un holà raisonnable et permettre à tout le monde de souffler.

Mais l'histoire n'était pas encore complètement bouclée, car si la majorité des élèves s'était présentée en colle le mercredi, l'élève dont la mère m'avait contactée avait fait un émule et lui avait donné l'idée de monter une version arrangeante des faits, faisant croire à l'autre maman que la colle pouvait être levée sur simple présentation du carnet de correspondance. Les deux élèves vinrent donc me trouver à la fin de l'heure de cours du mardi suivant, surprise, je leurs dis que j'allais passer à la Vie Scolaire et j'appris là du C.P.E. le pot aux roses... Appel immédiat aux mamans respectives pour leur signifier une nouvelle colle incompressible pour mensonge flagrant et inadmissible, explications à l'appui, suivi de la récupération en cours de mes deux élèves, sermonnés par mes soins sur-le-champ... Braquage de leur part et rebondissement avec un abcès crevé qui traduisait le malaise de la classe : on m'accusait d'avoir peur des repréailles des caïds, je remis les choses au point, ajoutant que je connaissais parfaitement le coupable et qu'ils n'avaient qu'à se responsabiliser.

Finalement, l'un des deux élèves me rattrape à midi et me conjure de lever la sanction puisque le coupable a été puni de toutes façons, étant donné que j'ai reconnu que ce n'était pas eux deux... Sur les entrefaites, le responsable se présente et avant que je l'aie vu, se voit agressé verbalement par son camarade qui lui promet de lui « pourrir », texto, son année s'il vient à être collé par sa faute. Le ton monte et je remets chacun à sa place disant calmement au principal intéressé par tout ce désordre que la seule façon de se racheter est de présenter des excuses publiques devant ce témoin inopiné, ce qui aura pour conséquence de faire lever les dernières sanctions – à lui de se débrouiller avec ses camarades injustement punis – et de promettre devant ce même témoin qu'il aura désormais une autre attitude en cours et ne se livrera plus à ce genre d'exercice scriptural.

Il a obtempéré du bout des lèvres et l'affaire a donc été définitivement réglée en moins de 5 minutes, puisque tous sont revenus à la rentrée des vacances de Noël dans de meilleures dispositions de travail. Il convient cependant de noter que cet incident a perturbé, et l'ambiance, et le déroulement des cours sur un bon mois et que les exclusions prononcées entre temps pour les motifs qui ont suivi ont contribué à restaurer un climat d'apprentissage dans l'ensemble des cours. Cependant, il faut signaler que l'élève qui s'était insurgé dans la cour du lycée pour que lumière soit faite a finalement démissionné aux vacances de février, pression de ses camarades ou ras-le-bol de l'internat, il était fragilisé et même s'il s'est bien réintégré sur Castres, on ne connaît toujours pas la raison de sa décision.

Autant dire que le déroulement de cette année a été pour le moins mouvementé et ce sont finalement les grèves de février contre la globalisation horaire et la demande de plus de moyens qui ont jeté le trouble étant donné que je n'ai revu les 14 élèves objets de la progression qui suit que le mardi de la rentrée. Voilà donc ce qu'il en est du caractère réfractaire en général de cette classe, il convient de voir à présent sa réaction face à la matière d'enseignement sur des cas concrets et comment a pu se mettre en place une ébauche de pédagogie différenciée.

## **PROGRESSION SUR L'ANNEE JUSQU'A LA SEQUENCE TRAITEE**

### **A – RECAPITULATIF DES SUPPORTS TRAITES**

Ce sont finalement 21 semaines d'enseignement effectif qui vont apparaître ici afin de rendre compte des types de supports ciblés utilisés et des objectifs fixés, tant pour l'apprentissage de l'espagnol que pour la motivation des élèves. Je rappelle au passage que les jours et horaires concernés sont le mardi de 8h05 à 9h55 et le jeudi de 12h45 à 13h40.

Je vais donc dans un premier temps présenter les quatre premières séquences mises en place sur le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> trimestre et parlerai des bilans effectués au terme de chacun de ces parcours.

#### **1° Constat :**

Le premier trimestre a donc débuté de façon effective avec mes élèves le 16/09 – pour les motifs précédemment expliqués – car je considère que la 1<sup>ère</sup> séance du mardi relevait plutôt de préliminaires avec les présentations respectives et les consignes de travail données. Une première tâche à accomplir avait néanmoins été demandée pour le cours suivant, étant donné que nos premiers efforts avaient porté sur l'**identification de radical et désinence des verbes** au moment de se présenter à l'oral, accompagnés de la **distinction d'emploi** pour *ser et estar* lors de la prise de contact. Les élèves devaient donc pour la séance suivante remplir les fiches *Señas particulares* et *Estudios cursados anteriormente en español*, que nous avons commencées à traduire, afin de me permettre d'évaluer leur niveau de compréhension et leurs aptitudes à s'exprimer par écrit, l'oral s'étant avéré laborieux, bien qu'enthousiaste.

La **Séquence I** s'est donc tout naturellement intitulée *Presentarse, presentar a alguien* et les fiches facilitées par notre formatrice I.U.F.M, Mme Manresa, en ont été le premier déclencheur de parole, réinvesties dès la 2<sup>ème</sup> séance du jeudi 16/09 pour la première reprise de l'année avant relevé pour correction. Le support du jour était un montage que j'avais déjà vu présenter par ma tutrice, Mme Hernández, composé d'une reproduction de la cathédrale de Zaragoza, ville du protagoniste du texte traité, *Joven tendero, de Ramón J.SENDER*. Ce document a permis l'**utilisation** de *ser*, et le réemploi de la structure *a mí me gusta*, ainsi qu'une première approche des **chiffres** avec l'expression de l'**heure** selon les **moments de la journée** et celle de la **date** pour la trace écrite. Une transposition de chiffres jusqu'aux centaines et une écriture de l'heure ont été demandées pour le cours suivant.

La semaine suivante, la 3<sup>ème</sup> séance du mardi 21/09 a débuté sur la reprise du texte, avant correction de l'exercice, puis retour au texte avec repérage de **verbes à diphtongues** et réactivation des notions **radical, désinence**, jusqu'à la 10<sup>ème</sup> ligne. Un **exercice** de type formatif, hérité de ma tutrice, **noté sur 10**, a été donné dans le but de préparer au devoir annoncé pour le 5/10. La fin de l'heure s'est terminée sur la **correction** des **fiches** rendues avec, comme consigne, de continuer à compléter la correction avec les pistes individuelles spécifiées sur les copies.

La 4<sup>ème</sup> séance du jeudi 23/09 n'a pas pu avoir lieu pour cause de grèves... et c'est moi qui ai été empêchée de me présenter à l'heure le mardi 28/09 de la semaine suivante en raison d'un retard de train.

Néanmoins, grâce au téléphone portable, j'ai pu demander avant le début du cours à la vie scolaire à ce qu'on mette mes élèves au travail à partir d'une **bible de vocabulaire d'argot**, prêtée par Mme Hernández, que j'avais photocopiée pour plus tard et qui se trouvait dans mon casier. **Dictionnaire** en main, les élèves avaient pour mission de trouver le **sens** et un **synonyme** des mots expliqués en espagnol dans leur contexte, je demandai en outre qu'un surveillant me relève le travail demandé à la maison afin de le corriger. Par ailleurs, **demande de révisions** sur tout ce qui avait été fait pour le **devoir du 5/10**, en limitant le texte à la **5<sup>ème</sup> ligne**, car le commentaire en commun sur ce document relativement court laissait entendre qu'il y avait quelques problèmes de compréhension, pour moi liés sans aucun doute à ce début chaotique...

La 4<sup>ème</sup> séance a donc finalement eu lieu la semaine du mardi 5/10, avec un **devoir sommatif** sur table, noté **sur 20** avec **chiffres, heure, présentation de soi** et de ses **activités**, à partir d'un montage de deux supports, l'un I.U.F.M., l'autre donné par ma tutrice...

Le jeudi 7/10, **correction** du devoir et distribution des **modalités d'évaluation** à l'**oral** au **B.E.P.** reprises avec les élèves pour comprendre les compétences à acquérir, début d'agitation prononcé quant au cours du jeudi, finalement close par l'expulsion de l'élève angliciste présent et sur un **exercice** récupéré à l'I.U.F.M., **photocopié** et improvisé **sur table noté sur 10**, de type **formatif**. Notre visiteur dissipant tout le monde derrière la fenêtre, tout le monde s'est vu collé 2 heures pour une date ultérieure à spécifier.

## 2° Constat :

Le tempérament agité de mes élèves tend à les faire se faufiler dans les moindres failles, mais jusque-là, l'ambiance était au travail, les petits exercices sur table s'avérant efficaces pour les canaliser. Le caractère multiniveaux de la classe est indéniable, mais je ne dispose pas encore d'assez d'informations sur tous pour adapter mes cours en pédagogie différenciée sans pénaliser les uns ou les autres. La décision est prise de passer à la séquence suivante pour ne pas lasser les élèves avec un support peu vu, certes, mais étalé dans le temps sur ce qui aurait dû être 6 semaines, bien qu'en définitive cela n'ait représenté que 4 semaines de réel travail et ce pour éviter une atmosphère explosive.

Semaine suivante, le mardi 12/10, **Séquence II : Aspectos de la movida y descripción visual**, grâce à un **montage** de mon cru de l'**illustration d'un album** d'un chanteur originaire de Zaragoza, **Angel Petisme**, en vis à vis d'une de ses **chansons de 1995** en **intégralité** soit 32 vers, **El Paria**, accompagnée du support cassette en guise d'amorce. **Réactivation** des connaissances sur la ville et **repérage** sur la **carte** murale, décryptage oral et mobilisation de l'écoute pour un repérage **auditif** sur le **lexique du corps**. Problème flagrant pour certains sur les conjugaisons du **passé**, d'où recentrage texte en main sur le vocabulaire pour saisir le **sens global** des paroles avant identification du **pretérito** et **pasado compuesto**, relevé à l'aide d'un **tableau** et passage à l'infinitif des verbes vus depuis le début de l'année. Rappel sur les **mois** et la **date** au moment de la trace écrite et distribution d'un dernier **exercice** non noté sur les **chiffres** et l'**heure** pour la semaine suivante.

Le jeudi 14/10, **correction** de tous les exercices en souffrance sur l'**heure** et **vérification** des **classeurs** qui prouve le début de relâchement de la classe. Tous sont sommés d'amener leurs affaires pour la colle fixée au mardi 20 afin de se remettre à jour. Reprise du **Paria** en fin d'heure.

Le mardi 19/10 rappel du support de la semaine précédente et nouvelles écoutes, texte à l'appui pour terminer le décryptage et l'analyse. Complément de repérage en autonomie sur les verbes, apprentissage de la formation du **participio pasado**, différence avec le **gerundio** et formation du **pasado compuesto**. Suite de l'analyse de texte et du **lexique des émotions**. Ils doivent finir le **repérage verbal** en reprenant les supports vus depuis le début de l'année. Rappel des 2 heures de colle du lendemain.

### 3° Constat :

Contre toute attente, tous les élèves sont au C.D.I. le mercredi 20/10, toutes les affaires non, mais jeux de photocopies en main et distribution de polycopés aidant, tous se remettent à **jour** et ont à leur charge de recopier les cours égarés. L'heure se clôt sur la mise au point d'un **règlement de vie intérieure** que je leur distribuerai le lendemain.

La deuxième heure se déroule en salle vidéo avec travail de **décryptage** sur le **générique** et la **scène aperturale**, à l'aide d'un **questionnaire en français**, et du film emprunté auprès de l'Institut Cervantés de Toulouse, ***Extasis***, de **Joaquín ORISTRELL et Mariano BARROSO, 1995**, qui est en espagnol non sous-titré. L'idée est de les amener à mobiliser toute leur attention et leurs connaissances pour interpréter les **indices** qu'ils vont glaner... et de fait cela a marché, pour le repérage du **lieu**, des **personnages**, de la **situation**, donnant lieu à une analyse globale visuelle, malheureusement difficile à canaliser en espagnol.

Le lendemain, jeudi 21/10, continuation de l'expérience du film ***Extasis*** sur cet horaire difficile où les élèves continuent à arriver en retard, et où j'ai la surprise de récupérer 3 élèves anglicistes plus motivés semble-t-il par le film que par l'espagnol... **reprise** en espagnol de l'histoire, **questionnaire** en main pour suivre et distribution en fin d'heure d'une **fiche méthodologique** sur le cinéma à lire pour le jeudi suivant, que je pensais exploiter seule en complément, mais comme il s'agit de la veille des vacances, je prolonge l'emprunt de la vidéo...

La semaine d'après, le mardi 26/10, **reprise** de la **chanson** et fin du travail sur ***El Paria***, avec retour sur la formation des temps à partir de la **désinence**, essentiellement **presente**, **gerundio** et **participio pasado**, exercices d'application non notés, car la récupération des 3 nouveaux élèves oblige à un **travail d'aide différenciée** avec eux en prévision du devoir de la rentrée sur ce morceau, fixé pour le 16/11, en raison du besoin de remise en route et du 11, jour férié. Premiers passages de **lecture à l'oral** des élèves...

Le jeudi 28/10, reprise en espagnol sur le film ***Extasis*** et sur certains éléments du cinéma, puis visionnage de la suite avec l'aide du **questionnaire**, distribué à chaque nouvelle séance pour ne pas trop orienter, mais à signaler que j'avais laissé la vidéo en consultation libre au C.D.I. et que 3 élèves sont allés la regarder... Consigne de travail pour les vacances, réviser pour le devoir qui portera sur la conjugaison et ***El Paria***, plus imaginer le dénouement en espagnol de cette histoire où petite délinquance, trahison, amitié, amour et filiation alternaient...

### 4° Constat :

L'arrivée des petits caïds de C.A.P. a perturbé la remise à flots de la classe... le choix du support n'était pas anodin, les sachant sensibilisés aux phénomènes de violence abordés, le but était de jouer sur l'effet de catharsis et de dénouer les langues... Le fait que certains des principaux acteurs de cette violence débarquent et s'installent dans mon cours n'était pas prévu. Le but recherché n'a donc pas pu être atteint et même si ces arrivants de dernière minute se sont mis au travail, la concertation avec ma collègue d'anglais m'a vite appris qu'ils n'avaient qu'une note avec elle et le conseil de classe étant programmé le 26/11 pour cette section, cette apparente mise au travail pouvait vite s'essouffler.

Le mardi 9/11, à la rentrée, nouvelle et dernière séance sur ***El Paria***, afin que tous soient au clair avec les **conjugaisons** et le **texte**, écoute, reprise et lectures des élèves, derniers **exercices** non notés suivis individuels sur les **désinences**, même si les derniers arrivants sont absents ce jour-là. La consigne est de réviser pour le devoir du mardi suivant.

La semaine suivante, mardi 16/11, **devoir *El Paria***, avec un tableau de verbes à l'infinitif à passer au ***presente*** et au ***gerundio***, partie grammaticale notée sur 10 et compréhension de texte sur 10 pour donner une chance à tous... Je demande à ce que le responsable du jet d'encre sur mon pantalon se manifeste ou sinon toute la classe sera collée, excepté le premier rang, étant donné que je suivais les productions individuelles sans correction au tableau et notification aux parents de la colle pour le 2/12.

Le jeudi 18/11, **correction du devoir** assez bien réussi par les B.E.P., un peu moins par les C.A.P. et en dessous de la moyenne pour les derniers arrivants finalement notés uniquement sur la conjugaison, mais pas découragés, bien que ronchonnant un peu...

Semaine du mardi 23/11, dernières séances de la séquence centrées sur la description visuelle, avec un support traité dans le cadre des simulations écrites I.U.F.M., ***¿Eres buen testigo ?*** A partir d'un transparent dans un premier temps qui réactivait le **questionnement**, avec **l'analyse d'image**, les **chiffres**, **l'heure**, **ser** pour la description, **estar** pour la **forma progresiva** avec le **gerundio**. Il fallait finir de répondre aux questions du document à la maison.

Jeudi 25/11, Suite de ***¿Eres buen testigo ?***, **reprise et correction** de l'exercice, **réemploi oral** de **ser**, **estar**, puis **description physique** et des **actions**, par **écrit non noté**, d'un personnage au choix à l'aide du lexique correspondant. Annonce de deux types de notes supplémentaires pour le 2<sup>ème</sup> trimestre avec une d'oral et une autre sur la tenue du classeur, les devoirs seront désormais notés sur 10 et regroupés pour une notation sur 20.

Vendredi 26/11, **1<sup>er</sup> Conseil de classe** et avis mitigés de l'ensemble des professeurs qui signalent les CAP en danger, avec de faibles résultats et des comportements qui laissent à désirer, on parle d'exclusion, voire de renvoi pour certains élèves.

### 5° Constat :

Cette Séquence II s'est avérée plus dure à gérer, la fatigue et un certain désengagement des élèves se faisant sentir en fin de parcours. Je suis consciente qu'il aurait été plus judicieux d'enchaîner les supports au lieu de les alterner, afin d'aborder davantage de supports, mais les circonstances particulières et le caractère atypique de ce public classe, conflictuel, m'ont contrainte à suivre ce calendrier. Je craignais que la durée 6 semaines, voire 7 en comptabilisant les vacances de Toussaint, constitue un handicap, mais finalement ces dernières ont permis une pause qui n'a pas nui au dernier devoir comme je le redoutais dans un premier temps.

Pour ce qui est du bilan du Conseil, je joins les notes des élèves par matières avec la moyenne générale de la classe, afin que leur niveau soit bien clair et j'y ajoute mes appréciations telles quelles ont figuré sur les bulletins<sup>4</sup>.

La semaine du mardi 30/11, **Séquence III : *Poesía en prosa y Fiestas navideñas*** mise en route, avec tout d'abord un premier texte poétique ***Las Palabras***, de **Pablo Neruda**, écrit dans les **années 50**, étudié dans le cadre de la formation didactique I.U.F.M. Plus qu'une étude méthodologique sur la poésie, il a été l'occasion de s'attarder sur le **lexique** de la **nourriture**, les **images** donc figures de style. Arrêt sur les pronoms **las**, **los** et les verbes qui **diphthonguent** avec le rétroprojecteur. Quelques mots à décliner selon le **genre**, le **nombre** à la maison.

Le jeudi 2/12, reprise du poème ***Las Palabras***, suite de **l'analyse** et notion de **déroulement d'action** **ir + gerundio**, application à des verbes du texte sous forme de phrase par écrit pour canaliser l'attention en guise d'exercice. **Première lectures** d'élèves et premières **notes d'oral améliorables**. Il leur est demandé de préparer la lecture du poème.

---

<sup>4</sup> Voir Annexe B-2.

Semaine suivante, le mardi 7/12, reprise de Las Palabras avec l'**analyse** d'abord, travail sur les **articles définis, indéfinis**, car un besoin avait été constaté, puis travail sur les **lettres et prononciations** spécifiques en espagnol avant les passages à l'oral sur ce texte familier. Transposition d'articles définis à indéfinis et vice-versa à partir de mots du texte.

Le jeudi 9/12, reprise Las Palabras, **correction** de l'**exercice**, puis toujours travail sur l'oral pour permettre à tous de passer avant les vacances avec les mêmes chances, demande d'autocorrection par les camarades. Il leur faut finir de préparer la lecture du poème à l'oral.

Dernière semaine avant les vacances, mardi 14/12, deux élèves passent à l'oral pour le poème, puis Un año más, **chanson** des **années 80** du groupe espagnol **Mecano**, document récupéré à l'I.U.F.M., **montage à trous** réélaboré par mes soins avec **notes de bas de page** pour en faciliter l'accès aux élèves après première écoute de la **bande son**. Travail sur le **lexique**, les **chiffres**, **pretérito perfecto** **signalé**. Exercice d'application sur les notions de **genre**, **nombre**, **défini**, **indéfini** à partir du vocabulaire vu dans la chanson à faire pendant les vacances.

Jeudi 16/12, cours reporté à la rentrée de janvier.

### 6° Constat :

Le début de séquence semble se traîner, mais des mises au point ont été nécessaires pour l'oral et la fatigue ou les blocages ressentis en cette fin de trimestre ne m'ont pas incité à brusquer les élèves. Par ailleurs, les conflits ont fait que la semaine du 2/12 les élèves n'étaient toujours pas acquittés de leur colle, je les ai suivis en cours le mardi 2, le jeudi 9 et le vendredi 10... on connaît les péripéties survenues entre temps avec mon véhicule... J'ai donc préféré laisser la situation en l'état, quitte à secouer tout le monde à la rentrée.

A la rentrée, le mardi 4/01, reprise de Un año más, correction de l'exercice et suite de l'analyse, structure de l'obligation **hay que**, expression de la quantité **alguno** et phénomène de l'**apocope**, déclinés sous forme d'exercices déductifs d'application à partir du vocabulaire vu dans la première partie du texte... Relecture des premiers paragraphes en guise d'entraînement par deux élèves. Préparer la lecture des premières strophes.

Le jeudi 6/01, día de los Reyes y de los regalos, lexique complémentaire et différentes fêtes célébrées à ce moment de l'année en Espagne. Cadeau d'une carte en batik à chacun à tirer au sort et remarque de l'**expression du souhait** avec le **subjuntivo**. Réviser pour le devoir sur les articles et le vocabulaire du mardi suivant.

Une semaine plus tard, le mardi 11/01, **devoir** sur *artículos definidos e indefinidos* basé sur le vocabulaire de Un año más.

Le jeudi 13/01, **correction du devoir** et nouveaux **exercices d'application** en regard des règles trouvées de façon déductive avant de déguster la galette des rois en musique. Décision de faire un second devoir sur le même principe et à partir du même support qui avait été mal étudié pour le mardi suivant, d'autant plus que des élèves étaient exclus du lycée à ce moment-là et que c'est en majorité pour eux qu'était mis en place ce dispositif d'apprentissage. Donc révisions pour le mardi et variantes du premier devoir à leur faire effectuer dès leur retour.

La semaine suivante, mardi 18/01, **devoir** similaire au premier, toujours à partir de *Un año más*.

Le jeudi 20/01, **autocorrection** des devoirs en **autonomie** avec le **dictionnaire**, dans le but de se préparer à son utilisation dans les prochains devoirs et pour tâcher de systématiser son emploi par un passage au C.D.I. pour le travail à la maison sur la séquence suivante.

**7° Constat :**

Le niveau des élèves en difficulté m'influence négativement car j'ai tendance à passer trop de temps sur les supports, même si dans le cas de la chanson donnée dans son intégralité il y avait matière à travailler et si les efforts de prononciation ont porté leurs fruits. Je livre donc à présent ce à quoi m'ont conduit toutes ces réflexions lors de la séquence mise au point, non seulement pour ce mémoire, mais surtout pour mobiliser mes élèves.

## **B – SEQUENCE TRAITÉE ENVISAGÉE ET FINALEMENT ACCOMPLIE**

La dernière séquence en cours à la date de ce mémoire présente une particularité, elle synthétise les efforts fournis pour tâcher de captiver l'attention des élèves au cours de cette progression et de concilier l'attrait certain que présente tout document visuel pour ce public avec des aspects culturels et d'apprentissage de la langue. Malencontreusement, pour cause de grèves, je ne suis pas en mesure de fournir des productions d'élèves significatives, car ils sont encore absents et je n'ai à ma disposition qu'un ou deux devoirs d'élèves restés dans les classeurs que j'avais relevés pour les annoter<sup>5</sup>. Je pense fournir d'autres devoirs lors de la soutenance et pouvoir les annexer ultérieurement à ce travail.

La semaine du mardi 25/01 **Séquence IV : América Latina, cultos y tradiciones**, dont le détail suit, à partir d'un montage couleur de ma composition sur transparent avec la **première de couverture** d'une revue **guatémaltèque** mettant en scène la photo d'une ***Alfombra floral***, lors d'une procession. Les **couleurs**, le **lexique** de la **fête**, le **religieux**, la **forme progressive *estar* + *gerundio*** jaillissent spontanément dans le contexte. L'en-tête étant caché, les élèves doivent trouver dans quel pays d'Amérique Latine – puisque leurs observations les y ont mené – se situe la scène pour le cours suivant.

Le jeudi 27/01 débute par le **rappel**, puis l'énumération de divers pays latino-américains ordonnés par mes soins au tableau au fur et à mesure, mais l'énigme de ***Alfombra floral*** demeure, on poursuit donc l'**analyse** de la **photo** de façon méthodologique, elle a été distribuée individuellement en couleur. Chacun doit faire au moins une phrase reprenant les **couleurs** et le **lexique** du **bestiaire** qu'on met en place, **réactivation** de ***ser / estar***. Le nom de Guatemala est lâché et on continue à énumérer des **pays d'Amérique latine**, mentionnant certaines de ses personnalités. Je leur demande une description par écrit en quelques lignes pour le cours suivant en préparation du devoir du 8/01 et de chercher les noms de pays manquants ainsi que leurs capitales pour les étudier.

La semaine du mardi 1/02 rappel sur ***Alfombra floral*** et **correction** des propositions d'élèves, puis remplissage d'une **carte muette** à partir des **pays** déjà trouvés, complétés par les **capitales** données par le professeur, car le travail n'a pas été fait. **Explication** du nom **América** et de l'adjectif **latina...** Etudier la carte pour le devoir et revoir ce qui a été dit sur le document.

Le jeudi 3/02 bilan ***Alfombra floral*** et **pays, localisation géographique *estar*** et parallèle entre les différentes **zones** d'Amérique latine, **qualification avec *ser* + *adjetivo inerente*** en reprenant des éléments du document et ceux apportés par les élèves sur d'autres pays. **Réviser** tout pour le **devoir**.

La semaine du mardi 8/02, **devoir** sur table en premier lieu avec le **dictionnaire** pour une description sans autre aide que le document de référence ***Alfombra floral***.

Le jeudi 10/02, **correction en autonomie** individuelle du devoir avec **dictionnaire...** Consigne de tout **revoir plus les cartes** pour le même type de devoir le mardi suivant.

Le mardi 15/02, **second devoir** sur un **support identique** mais distribué en **noir et blanc** et **retroprojeté en couleur** sur transparent, toujours avec l'aide du dictionnaire et la **carte** à remplir en plus...

---

<sup>5</sup> Voir Annexe A-1.

Le jeudi 17/02, **nouvelle correction en autonomie, dictionnaire** en main... Terminer la correction au C.D.I. ou avec un dictionnaire pendant les vacances.

### **Constat :**

Ces séances à rallonge sur le même support ont été motivées par le fait que certains de mes élèves ont été exclus pour des raisons de comportement à risques en atelier, et qu'au vu des difficultés, j'ai préféré m'attarder sur la remédiation en terrain connu à l'aide du dictionnaire, au risque de lasser les élèves et d'érousser le côté exotique de ce support et des suivants.

Enfin, retour de vacances le mardi 7/03, un quart d'heure perdu pour cause d'information syndicale sur les grèves, **fin** de la **correction générale** en reprenant **articles, ser/estar, forme progressive** et faute de temps, abandon de la projection vidéo de 4 mn sur Antigua et ses fameuses Alfombras. Depuis lors mes élèves carrossiers n'ont pas reparu, mais je donne malgré tout le planning des séances prévues pour la fin de cette séquence, avant d'en développer le contenu.

Première semaine de reprise : le mardi..., projection des **4 mn de vidéo** en guise de **rappel** et **commentaires** sur la **ville** d'Antigua, exercice de narration au passé en réactivant le **pasado compuesto**. Suite du cours avec un montage du **poème** Como faisanes deslumbrantes de **Pablo Neruda**, poème à forme fixe en **vers** cette fois, **illustré** en noir et blanc par Cultura Totonaca de **Diego Rivera**. Découverte des structures de l'**imparfait induit puis déduit par observation** et **lexique** des grandes **civilisations précolombiennes**. Exercice de réemploi de l'imparfait à partir des documents traités à faire à la maison.

Le jeudi..., **correction** de l'exercice pour réactiver l'imparfait, reprise du **poème, méthodologie** sur la **forme** et analyse du **fonds, exercice complémentaire** sur l'**imparfait** à terminer à la **maison** et annonce de révisions pour le devoir du jeudi suivant.

Deuxième semaine de reprise : le mardi..., **correction** de l'exercice, **rappel** puis diaporama maya ou suite de la **vidéo** 15 mn, enfin **carte muette** de localisation des civilisations entrevues pour repérage. Réviser tout pour le devoir...

Le jeudi ..., **devoir**, à savoir **décrire** le tableau Cultura... à l'aide du poème et employer l'imparfait pour parler du passé de cette civilisation, et fin de la Séquence IV.

### **Constat :**

A la base cette séquence incluait l'analyse détaillée du tableau, jointe et que je compte exploiter en correction, ainsi qu'une dernière partie sur le folklore avec un document musical. Compte tenu de la situation, il est supprimé, même si j'avais pensé dans un premier temps utiliser un nouveau support musical plus contemporain en guise de transition pour la séquence suivante dont l'ébauche viendra après le développement des séances directement concernées par cette partie de mon travail.

## 1er DOCUMENT TRAITE ET DEROULEMENT DE LA SEANCE 1

### Alfombra guatemalteca, *montaje foto.*

\* **Repaso** : lectura de Un... por 2 alumnos, **6 mn**...

\* **Arranque nueva secuencia** : « os llevo de viaje, tenéis que adivinar dónde... »  
Proyección Alfombra y observación silenciosa, **2 mn**...

\* **Descripción** : **10 mn**

¿ **Qué has visto de particular en este documento** ? palabras empleadas : dibujos en el suelo,  
muchos colores, alfombra

¿ **Qué tipos de colores has notado** ? naranja, rosa, verde, blanco, marrón, rojo, malva, negro

¿ **Qué tipo de dibujos has reconocido** ? animales, pájaros, aves, gallo, faisán, aguililla, cigüeña  
flores, formas geométricas, círculos

\* **Ejercicio** : **10 mn** con corrección

Tenéis 5 minutos para describir por escrito elementos de esta foto, utilizando las palabras que acabamos de ver y los colores...

\* **Comentario** : **10 mn**

¿ **Qué está pasando** ? procesión, religión, fuego, humo, incienso, ropa, fiesta, violeta, malva

¿ **Qué está haciendo la gente** ? celebrando, culto, disfrazados

¿ **Quiénes son entonces** ? curas, sacerdotes, musulmanes, judíos, católicos

¿ **Normalmente están vestidos de malva los ...** ? túnicas de culto, ceremonia  
precisiones sobre el origen de las religiones

¿ **Por qué han hecho esta alfombra** ? hacer lindo, adornar

¿ **Dónde podemos estar entonces** ? salen ideas : Líbano, Turquía, América latina por las casas,  
estado de las calles, un americano, Méjico

\* **Elaboración en común de la huella escrita** : **10 mn**

Os doy un índice para encontrar cuál es este país para la próxima vez, uno de los pájaros es un quetzal... y su capital lleva el mismo nombre y tiene muchas vocales en « a »...

**Como faisanes deslumbrantes.**

poema de Pablo NERUDA, sacado del Canto general, años 50.

\* **Repaso : 10 mn con vídeo** (incluido 4 mn)

¿ Qué documento habíamos estudiado antes de las huelga ? foto, alfombra, blasones  
procesión Guatemalteca,  
sacrificio pascual, misticismo

**Ahora una primera parte del vídeo y me váis a decir que otras cosas habíamos aprendido sobre esta ciudad.** Antigua, vieja capital Guatemala, destrucción por terremotos, país de cultura precolombina maya

\* Ahora váis a escuchar esto, y me váis a decir si hay algún punto común entre este documento y el de Alfombra floral... **5 mn** entre **lectura** del profesor, primeras **reacciones y preguntas**

¿ Has tenido alguna sensación particular cuando yo leía esto ? malestar, musicalidad  
¿ Qué puntos comunes había entre los dos documentos? religión, sacerdotes, faisanes,  
¿ De qué se hablaba ? luz, fiesta, muchedumbre,  
reloj

¿ Qué tipo de documento te parece ser ? texto, poema

\* Váis a **leer** y **observar** este documento para explicarme lo que entendéis con los elementos complementarios del texto... **5 mn**

¿ Qué elementos has notado en torno a lo escrito ? escritor, autor del poema, Neruda,  
chileno, seguramente en torno a  
América Latina, texto en prosa  
poética Las Palabras visto, título de  
éste Canto general

**Es un fragmento de su obra maestra, más importante...**

¿ Cuándo suele cantar la gente ? fiesta, alegría, culto  
¿ Recuérdame cuál era el otro elemento del paratexto ? dibujo, mucha gente, completa la  
historia, pirámides, templos

\* **Vuelvo a leer** el texto, y me váis a decir a medida si hay palabras que no habéis entendido... **8 mn**  
1-3 / 4-6 / 7-11 / 12-14 / 15-21

¿Cuál es el tiempo empleado y que evoca ? pasado, imperfecto, historia vieja, nostalgia,  
vida de un pueblo  
¿ Qué época era entonces ? del tiempo de Colón o antes, siglo 15, otra civilización  
precolombina, aztecas

\* Esos pueblos vivían en Méjico y váis a buscar el infinitivo de los verbos del texto, porque hablan de su vida... **5 mn**

AR		ER	IR
guardar	yo	descender	yo
sacrificar	tú	sostener	tú
trenzar	él... <b>-aba</b>	caer	él... <b>-ía</b>
expresar	nosotros	tejer	nosotros...
	vosotros	convencer	vosotros...
	ellos... <b>-aban</b>		ellos... <b>-ían</b>

¿ Qué hacían en ese pueblo ? celebraban cultos, construían y edificaban templos, conservaban y mantenían costumbres, mataban a la gente, tenían artesanos, eran hábiles artistas.

\* Tenéis un ejercicio que hacer en casa que funciona del mismo modo que lo que acabamos de hacer.

\* Comentario y huella escrita : **10 mn**, subrayando con colores y apuntando en el texto

¿ Cómo vienen presentadas estas actividades aztecas en el texto ?

1-6 descripción de sacerdotes y pirámides

7-14 papel de la pirámide y sacrificios

7-15 grandeza y riqueza del pueblo

¿ Dónde pasaba eso ? fuera, en el campo, en la selva, en América Latina, en Méjico

¿ Qué elementos te lo han indicado ? pirámides, aire, cosechas, civilización

¿ En qué insistía el poeta ? grandeza, belleza

¿ Cómo transmitía esas imágenes ? gracias a comparaciones, metáforas

¿ Con qué <u>eran</u> comparados los sacerdotes ?	faisanes, colores vivos, luz
la pirámide	imperial, imponente, agonía
las vestiduras	relámpago, intenso
el corazón	almendra, tierno
la sangre	grito ihumano
la pluma	relámpago, viva
la turquesa	humana

\* Acabaréis de buscar las imágenes en casa...<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Voir en Annexe A-2 les exercices initialement prévus.

## 2<sup>ème</sup> DOCUMENT ENVISAGE ET DEROULEMEN DE SEANCE POSSIBLE

### Cultura Totonaca, *lienzo de Diego RIVERA, 1950.*

#### \* Repaso : 10 mn con 2 alumnos

**Dime cuál es el primer documento latinoamericano estudiado antes de la huelga...**

- foto de Alfombra floral de Guatemala, para las procesiones de Semana Santa...

¿ Te acuerdas tú de otros elementos de ese país ?... **alguién le ayuda...**

- Ciudad de Antigua, vista en el vídeo, vieja capital de Guatemala antes de los terremotos, país de cultura precolombina maya...

¿ Me explicas por qué se dice **América latina para hablar de los países del sur del continente americano** ?

- por el descubrimiento por un italiano, por la conquista por los españoles que hablaban idiomas latinos...

**Me hablas tú del segundo documento visto...**

- poema de Pablo Neruda, chileno, sacado del Canto general, obra maestra, ilustrado por un cuadro...

¿ De qué *hablaba* ese poema ?

- tradiciones aztecas, de Méjico, templos, pirámides, sacrificios humanos, riquezas, cultivos...

¿ *Cuál era* el punto común con el primer documento ?

- celebración religiosa, reloj maya, vídeo civilización, comunión, fusión pero con la Pachá Mamá...

#### \* Presentación del tema del día : 2 mn

**Pues hoy el tercer documento va a ser el lienzo que ilustraba el poema...**

Es de un pintor llamado Diego RIVERA (Guanajuato 1886-Méjico 1957) y este cuadro está en el Palacio Nacional de Méjico.

**Dime a qué siglo *pertenecía* ese pintor...**

- siglo veinte

¿ Me indicas la nacionalidad del pintor ?...

- mejicano

**Ahora mirad este cuadro para decirme cuántas partes tiene... : 3 mn**

**Te escucho... Dime cuáles...**

**Estás de acuerdo ?...**

**No está mal, comprobaremos quién tiene razón al final...**

**2 mn,** se apuntan los detalles interesantes para el análisis

#### \* Descripción : 10 mn

¿ Dime quién está pintado aquí ?

indios, dos tribues

¿ Cómo lo ves ?

ropa, frente unos a otros

¿ Cuándo ?

siglo 15

¿ Qué te lo hace pensar ?

pirámides, modo de vida

¿ Dónde estamos según ti ?

centro de culto, ciudad comercial

¿ Por qué ?

mucha fruta, animales, juego de pelota

¿ Y qué te parece que están haciendo todos ?

intercambio, fiesta, culto

¿ Te parece grande este lienzo ?

muchos detalles

Es un mural que mide 5m por 5,5 m y es el número 6 pintado en 1950, de una serie de 11 murales más...

\* Vamos a organizar la descripción para ver qué camino sigue la mirada, os dejo algunas palabras técnicas y las vais a colocar en el sitio que os parece justo, tenéis 2 mn...

*bajorelieve, primer término, segundo término, tercer término o trasfondo*

\* Ahora vamos a intentar ver cuáles son los elementos esenciales y qué ha querido expresar ese pintor en este cuadro y vamos a mirar cada término

Describamos el primer término juntos y luego vosotros vais a describir el bajorelieve en casa...  
Os ayudo enseñando algunos detalles, 10 mn

Se va recuperando lo que ha salido antes, tipo micro-escenas puestas en evidencias escribiendo con colores en el transparente. Comparación entre los dos jefes, vestimenta, actitud, tributo y cultura dominante con armas, dios estatua, grabados para estelas.

- ¿Cuál es la actitud de estos personajes ?
- ¿Cuál *era* su aspecto físico y su modo de vestir ?
- ¿Qué objetos, animales, plantas *utilizaban* en aquellos tiempos ?

El cuadro se titula Cultura Totonaca...

¿Qué puede ser totonaca?... cultura te ayuda - civilización como mayas, aztecas, incas en Perú, moáis en Isla de Pascuas

Pues eran precisamente una civilización, dominada por los aztecas, vivían en el Golfo de Méjico, han sido aliados de los conquistadores y su población ha disminuido después de la conquista, han migrado hacia Veracruz y Puebla.

\* Conclusión : 10 mn para huella escrita

¿Es importante que un pintor del siglo 20 haya pintado cosas del siglo 15 ?

¿Por qué ? supuesto fragmento realidad; condiciones vida, problema planteado, reflexión actitudes, sentimientos protagonistas, medio ambiente, destino aztecas con españoles no me gusta, interesa porque... en resumidas cuentas...

4 mn : pequeño ejercicio este, ese, aquel (s)  
esta, esa, aquella (s)  
esto, eso, aquello (s)

En la clase siguiente se puede ver la significación del juego de pelota entre los dos grupos, la importancia de la ciudad para los intercambios, aludir a la riqueza que representaba la vainilla, considerar las indicaciones climáticas con el último término, la importancia del águila y del jaguar para las civilizaciones toltecas, o del papagayo y del quetzal para los mayas que simbolizaba el sol, Chac el dios de la lluvia, el papel del Chac Mohl para los sacrificios.

## C - SUITE PROGRAMMEE

Voilà pour clore ce chapitre le déroulement des cours envisagés afin de boucler au mieux cette année morcelée et tâcher de resserrer les boulons – c'est le cas de le dire ! - autour des connaissances basiques entrevues au cours de cette progression annuelle.

Intitulé de la **Séquence V : realidades sociales y económicas, preparación para la pasantía** à partir du 5/06 au 30/06

\* Semaine suivant le devoir, le mardi... : **correction** générale sur les points les plus récurrents et correction du tableau avec le rétroprojecteur...

Le jeudi... : **photo** extraite d'un manuel d'une **mamasita** assise devant la vitrine d'un concessionnaire automobile, **montage** en parallèle avec photo **motos** sur las **ramblas**, choc des cultures et lexique de la publicité avec fiche méthodologique, travail sur transparent et distribution du document en noir et blanc.

\* Semaine suivante, mardi... : fin de la **mamasita** et de la **rambla**, **mapa** d'Espagne complété des **villes** et **régions** connues d'eux.

Jeudi... : **commentaire noté** avec dictionnaire et fiche méthodologique d'une photo publicitaire.

\*Semaine d'après, mardi..., **correction** générale.

Jeudi... : **montage** Noge, Ayats, Indcar, **entreprises d'Arbucies** qui accueillent des stagiaires B.E.P français, un commentaire de démonstration, puis travail en équipe de 3 formées par moi pour repérer le **vocabulaire spécifique**.

\*Semaine qui suit, mardi... : **correction** du travail présenté par 1 **porte-voix** en **10 mn à l'oral**.

Jeudi... : **vocabulaire** mécanique technique complété avec eux.

\* Avant-dernière semaine, mardi : **Sujet Type B.E.P.** microcoche découvert et travaillé ensembles.

Jeudi... : réponse sur table **notée** de la **dernière question** de production libre.

\* Dernière semaine, mardi... : correction du dernier devoir de l'année.

Jeudi... : almuerzo de despedida con músicas de provincias españolas.

Il aurait été bon de pouvoir consacrer 2 séances supplémentaires à une révision des points vus sur l'année, je vais tâcher pour compenser d'y remédier par de petits exercices ciblés sur les notions travaillées.

## **PREMIERES CONCLUSIONS**

Il a été dur dans ces conditions de fournir tous les éléments nécessaires à la validation de ma démarche, néanmoins, le détail de la situation et de la progression permet de se faire une idée assez précise de ce qui était entrepris.

Mon regret est de ne pouvoir fournir de devoirs des élèves concernés, si ce ne sont ces bribes de productions réalisées en classe par des élèves en difficulté<sup>7</sup>.

A présent si je fais le tour de cette expérience :

Il a été évident pour moi qu'avant toute chose, en situation de conflit, il convient d'identifier sans tarder la source du problème afin de pouvoir y apporter la solution la mieux adaptée et de préférence, de concert avec les élèves, afin que ceux-ci soient responsabilisés.

En sus de la classification initiale, il me paraît très important de rajouter ici que nos élèves sont l'objet de différents *systemes de motivation*. Qu'ils soient *externes* dans un désir de satisfaire pour obtenir une reconnaissance ou pour déplaire à autrui, par crainte de se voir sanctionnés, ou par souhait de provoquer. ; ou *internes* lorsqu'un élève parvient à trouver à sa convenance un système de travail qui lui procure avant tout une satisfaction personnelle sans besoin d'avoir recours à un autre référent.

Cette recherche de l'autonomie chez l'élève et de bases à lui donner pour une autosatisfaction sont souvent dures à concilier et il faut souvent alterner les deux stratégies qui sont celle de la carotte et du bâton, avec celle de l'usage de la raison et du libre-arbitre.

C'est à posteriori ce que je pense avoir réussi à faire lors de la résolution des conflits, mais cette réflexion dont les bases m'ont été données lors du stage de formation complémentaire de janvier 2000 mené par Christian REYNAUD autour du thème *Gestion du groupe classe* et qui mettait en évidence les divers systèmes de motivation chez nos élèves mériterait d'être encore approfondie.

En effet j'ai conscience de la limite de ma réussite par rapport aux objectifs que je m'étais fixés, et même si les conditions particulières y sont pour beaucoup, il m'incombe néanmoins de remettre en question ma pratique didactique, afin de tâcher de gagner en efficacité. Il est clair par exemple que dorénavant je ne m'attarderai pas tant sur un support, ne sachant pas ce que l'avenir peut nous réserver en termes de perturbations lors de la progression...

---

<sup>7</sup> Voir Annexe A-1.

## II

### SUIVI DE STAGE

La classe de 2<sup>nde</sup> CSS2 suivie se compose de 16 filles à l'heure actuelle, alors que ce groupe hétérogène avait débuté avec 15 élèves. Il est constitué par des élèves qui venaient de LV1., des redoublantes d'autres sections et des grandes débutantes.

Il s'agit d'un groupe relativement travailleur, même si certaines élèves sont oppositionnelles, rendant parfois les cours agités, en dépit des horaires satisfaisants, puisque de 10h05 à 11h le jeudi matin et de 13h45 à 14h40 le vendredi. Toutefois une bonne ambiance de travail est à signaler, ainsi que de bons éléments et du sérieux au niveau des efforts fournis.

La période de stage se situait pour ces élèves peu après la rentrée des vacances de Noël, du lundi 24/01 au samedi 5/02/2000, en crèches ou en écoles maternelles pour la majorité, en maison de retraite pour certaines, soit les milieux sanitaires et sociaux concernés par leur formation.

#### A – AVANT LE STAGE

Une première approche du secteur d'activité qui correspond à ces élèves avait déjà eu lieu au début du deuxième trimestre, par le biais de **dessins humoristiques de Mena, extraits d'ABC**, portant sur le milieu médical, grâce aux descriptions de son personnage *Cándido* confronté à la maladie et aux médecins, ce qui fut l'occasion de peaufiner l'emploi de la **forme progressive, estar + gerundio**.

Le monde psychiatrique a aussi été abordé grâce à un montage que j'ai effectué à partir de la jaquette et de l'extrait du **début du script** de *Hombre mirando al Sudeste*, d'*Eliseo Subiela*, puis au **visionnage du film**, documents qui ont permis l'**utilisation de l'impératif** et une **première approche du pretérito perfecto**.

Au retour des vacances de Noël, j'ai proposé une parenthèse dans cette séquence professionnelle avec un bilan autour des fêtes de fin d'année grâce à un **texte à trou, Las Navidades en España**, montage fourni par une collègue, Mme Roux, du lycée Maillol où j'étais en pratique accompagnée. Ce document a été accompagné de la dégustation en musique espagnole et latino-américaine de *turrones, mazapanes* et *Roscones de Reyes* après le Ramadan, grâce à un support étudié par une collègue stagiaire en didactique, *El ABC de la Navidad, extrait de ¿Qué Tal ?*. Ces séances ont permis de voir l'**expression des vœux et du souhait**, grâce à des cartes en batik distribuées le 6/01, complétées par mes soins, avec **formation et emploi du subjonctif présent**.

Cette micro-séquence clôturée par un devoir le vendredi 14/01 remettait également en scène la description au travers d'un exercice sur un **dessin de Frato, El niño en el hospital, extrait du manuel Lenguajes<sup>8</sup>**, facilité par ma tutrice et qui faisait le lien avec le monde de l'enfance, objet de la majorité des stages de mes élèves – une seule en maison de retraite –

Le jeudi 20/01 a été l'occasion pour les absentes d'effectuer le devoir modifié au C.D.I., pendant que leurs camarades découvraient avec moi quelles allaient être les modalités de leur suivi de stage en espagnol.

<sup>8</sup> Voir page suivante et pour références : *Lenguajes, espagnol, classes de seconde, lycées professionnels, lycées d'enseignement technologique et agricole, DECOMPS Daniel, chez Bertrand-Lacoste, 1992.*

Dans un premier temps, remise du document image A3 qui suit, *¿ Qué tal la salud ?*, d'où avait été extrait le dessin et choix avec **localisation orale en espagnol** d'une illustration par chacune des élèves, avec consigne de le commenter par écrit lors de leur première semaine de stage, travail noté.

Ensuite, découverte du deuxième support à trou texte-image, *Vestidas para sanar*, repris de *El País* dans le manuel précédemment cité, première lecture, premières impressions et description du document pour trouver la consigne de travail pour la deuxième semaine, à savoir : compléter les trous, rechercher le vocabulaire difficile et proposer une traduction.

Le vendredi 21/01, début de correction en classe, puis remise de deux **fiches d'autocorrection**, élaborées par mes soins, que les élèves doivent compléter selon les rubriques au vu du devoir corrigé et des autres devoirs faits sur l'année ; la consigne est à appliquer pour la première semaine de la rentrée. Enfin, rappel du travail à mener sur les deux semaines de stage, à savoir le début de **traduction** des premières phrases du texte et la recherche du **vocabulaire** pouvant leur servir pour parler plus tard de leur **stage**.

## **B – PENDANT LE STAGE**

Un travail avait donc été demandé aux élèves, afin de ne pas perdre le contact avec la langue et les consignes étaient de deux types.

Il y avait d'une part un travail de correction et de révision portant sur une partie des points grammaticaux vus depuis le début de l'année scolaire. Les fiches d'autocorrection dirigées leur permettaient de relever les erreurs les plus courantes dans leurs devoirs, règles de correction à l'appui, qu'elles devaient illustrer par les structures corrigées.

D'autre part un travail complémentaire «d'entretien» des mécanismes d'analyse méthodologique, dans le but de conserver les acquis avec la description d'image. Enfin, pour continuer à stimuler le travail de décryptage, le texte sur lequel les élèves devaient continuer à relever le vocabulaire pour la traduction de la rentrée.

Au niveau des visites, contrairement à celles effectuées en français où j'ai rendu visite à plusieurs élèves en équipe pédagogique, je n'ai vu qu'une élève et seule. Je suis allée avec plaisir à la crèche où j'ai pu la voir travailler au contact des enfants.

Leur professeur principal m'avait communiqué les grandes lignes d'un questionnaire que j'ai appliqué au cours de l'entretien avec la directrice et qui fait l'objet d'un petit compte rendu<sup>9</sup>.

Je regrette que les activités qui nous étaient demandées simultanément en formation continue, complémentaire, pratique accompagnée et F.G.C. ne m'aient pas permis de m'investir davantage auprès d'autres élèves. Les concertations entre professeurs se sont avérées un véritable casse-tête pour la mise au point d'un emploi du temps cohérent et, je l'avoue, je me suis laissée déborder entre préparations des différents cours cumulés sur ce mois particulier et cours de français à soigner particulièrement pour la visite de validation.

Néanmoins, il est instructif de pouvoir mesurer ainsi la quantité d'investissement hebdomadaire horaire nécessaire à tout enseignant, car il m'est de fait clairement apparu que débutants, nous sommes plus près de cinquante heures globales que des dix-huit heures de service effectif assignées à notre corps de métier.

---

<sup>9</sup> Reproduit avec la liste des élèves et leur répartition par lieu de stage en Annexe B-3.

Je tiens par ailleurs à souligner l'importance de ces visites aux élèves, qui donnent un nouveau relief aux relations professeur-élèves, ces premiers comme ces derniers se découvrant sous un autre jour, généralement valorisant pour nos jeunes qui sont alors à même de nous montrer ce dont ils sont capables dans des domaines qui nous sont bien souvent méconnus et qu'il est toujours intéressant de découvrir. Les dernières en date m'ont permis de compléter l'éventail d'activités de nos élèves que les visites précédemment accomplies l'an passé avec un autre public de secteur tertiaire m'avaient fait connaître.

Je pense ici par ailleurs à l'expérience originale menée depuis quelques années maintenant par le Lycée Professionnel Charles Blancs et dont il sera question un peu plus loin...

## **C – RAPPORT DE STAGE ET BILAN**

Mes élèves devant déjà produire un rapport de stage dans les matières professionnelles, je n'ai pas insisté davantage pour leur fournir un surcroît de travail pendant le stage, comptant poursuivre la formation professionnelle à leur retour sur les quinze jours précédant les vacances de février.

Par contre, nous avons repris dès leur retour ce qui avait été demandé. Ainsi, le jeudi 10/02, j'ai d'abord **relevé le travail de stage** à noter et entrepris de vérifier si le reste des consignes avait été suivi. Force m'a été de constater que le repérage d'erreurs pour l'autocorrection avait peu fonctionné, rares sont les élèves qui l'avaient consciencieusement effectué...

J'ai donc enchaîné le cours sur la **description** à l'**oral** du reste du document ***Vestidas para sanar***, afin de restaurer une dynamique de travail sans empiéter sur la correction, pour permettre aux retardataires de me faire parvenir leurs productions le lendemain. J'ai ensuite proposé un **tour de classe** pour solliciter les **impressions de stage**, dans le but de relancer l'échange dialogué en employant *vocabulaire spécifique et Pasado compuesto*.

Pour ce qui est de la description d'image, je m'attendais à une plus grande implication, étant donné qu'il s'agissait d'un exercice auquel elles étaient rompues. Ce devoir était en outre noté, mais il a finalement été ramené à une notation sur 10, dans le cadre de mes **exercices formatifs**, alors qu'il se voulait de type sommatif. Lassitude et éloignement du contexte de travail me semblent être l'explication de cette tâche survolée.

La reprise du vendredi 11/02 a renforcé cette idée en mettant à jour des remarques très superficielles, sans recherche réelle d'approfondissement en dépit des pistes données. Une nouvelle démarche de travail a donc été lancée en faisant appel à leur observation de l'**actualité** et des informations ayant trait à leurs futures occupations professionnelles, à relater au début de chaque cours au ***Pasado compuesto***. Le reste de la séance a été consacré à la traduction et à la correction simultanée du deuxième document ***Vestidas para sanar***, mettant à jour les mécanismes de ***construction du pretérito perfecto à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier***.

L'appropriation du document par le texte à trous à la maison n'avait pas fonctionné, je m'en suis vite rendue compte au fil de la traduction, qui avait cependant été enclenchée avant le stage, ce qui n'a apparemment pas suffi pour mettre les élèves en confiance face au texte, ni à canaliser suffisamment leur attention et leur implication qui n'ont pas été stimulées entre temps. J'aurais dû penser à demander la veille une relecture du document à la maison avec des directives précises de façon à relancer certains automatismes, **consigne** non oubliée pour la semaine suivante.

Le jeudi 17/02, les élèves se sont donc livrées à une première mise en commun des **programmes télévisés espagnols** captés sur Perpignan, ce qui nous a entraînées bien au-delà d'une simple reprise avec un inventaire qui s'est structuré et étoffé au fil d'un débat en espagnol. Cela a donné lieu à des argumentations d'élèves, avec prise de positions intéressantes, la dynamique était bien relancée, mêlant *présent descriptif et temps du passé*. La suite du support textuel prévu a finalement été reléguée en fin d'heure et la fin de la traduction reportée au lendemain.

Le vendredi 18/02 devait sceller la clôture de ce document et asseoir la formation *du prétérito perfecto*, mais jour de vacances oblige, les élèves se montrant particulièrement excitées, je décidai au bout d'un quart d'heure de passer par un **travail relais d'écriture** qui devait s'articuler en deux temps sur les vacances mais qui me servit là à calmer les esprits. C'est la consultation du mémoire d'Hélène FERNANDEZ<sup>10</sup> qui m'a donné l'idée de compléter l'apprentissage du vocabulaire entrevu avant et après leur stage par un genre de **mini-questionnaire**, remodelé pour cette section, orientant les réponses et réactivant les acquis.

Ce travail a finalement dû être terminé à la maison, de type formatif, noté sur 10, il précédait la rédaction d'un devoir plus structuré avec des phrases rédigées en **devoir de vacances** de type **sommatif** noté sur 20 qui contraignait à réinvestir les connaissances travaillées et préparait au devoir final sommatif programmé avec elles pour le vendredi 10/03.

Avec du recul, j'en conclus que pour la cohérence de ma séquence, il aurait été préférable de laisser le débat médiatique pour le vendredi où les élèves allaient être forcément plus prolixes, de façon à terminer le texte le jeudi et arriver malgré tout à cadrer le cours du vendredi en donnant les consignes de travail en début d'heure.

La nouvelle séquence qui devait porter sur les médias n'a pu être lancée finalement pour cause de grèves - les élèves ayant fait reporter le cours du jeudi 9/03 de la rentrée - et la classe ne s'étant pas présentée le vendredi 10/03, en dépit du contrôle fixé. J'ai malgré tout réussi à récupérer certains travaux dans mon casier<sup>11</sup> en envoyant une lettre motivée aux parents en constatant le risque du maintien des grèves et en tenant compte de la proximité des conseils de classe. Cette section n'est revenue en cours que le jeudi 31/03 et la reprise s'est effectuée sur le support d'une nouvelle séquence lors de la visite de validation. Tous les devoirs ne m'ayant pas été rendus, la correction a été programmée pour le jeudi 6/04.

Je prie donc une fois de plus le lecteur d'excuser le manque de représentativité des échantillons produits qui ne reflètent pas objectivement le niveau de la classe, ni des conditions idéales de travail et je reviendrai lors de la soutenance du mémoire sur les conclusions tirées qui feront l'objet d'un rajout au présent travail.

---

<sup>10</sup> Voir références en Bibliographie.

<sup>11</sup> Voir Annexe A-3.

Je crois pouvoir dire d'ores et déjà qu'en dépit des problèmes causés par le réemploi du *pretérito perfecto*<sup>12</sup> ou des temps du passé cette progression s'est avérée formatrice.

La seule remarque que je puisse me permettre, en l'état actuel des choses, est que le passage par des exercices variés basés sur le réemploi, la répétition de notions sous forme d'exercices est des plus efficaces. Apprendre à dénaturer et à reconstruire un document à l'heure de le faire approprier par des élèves m'est apparu comme une méthode de structuration de cours aussi efficace pour le professeur que pour l'apprentissage méthodologique de l'élève.

Pour ce qui concerne la mobilisation de ces élèves, la même tendance aboulique a donc été constatée sur cette dernière phase précédant les grèves. Néanmoins, une participation plus active et se pliant davantage à la méthodologie d'analyse est à signaler lors des cours. De fait, je pense que le type de responsabilités auxquelles ces élèves sont amenées à être confrontées les canalise dans une voie d'apprentissage basée davantage sur l'attention à l'autre.

Bien sûr les comportements réflexes font aussi partie de leur formation, mais elles prennent plus facilement de recul que leurs camarades carrossiers à l'heure de transposer des savoirs et en dépit de deux ou trois caractéristiques, elles font preuve de davantage d'ouverture d'esprit et se mettent plus facilement au travail.

Je crois qu'on peut parler de conditionnement socioculturel et d'effet de détermination dans le groupe, en effet traditionnellement les filles s'avèrent plus posées que les garçons et là le cas est notoire pour moi.

Par ailleurs, une seule maghrébine pour ce groupe de 16 élèves, très appliquée et de loin la locomotive de la classe, ce qui donne à penser que bien qu'isolé, un élément culturel peut parfaitement jouer le rôle de moteur pourvu que la motivation soit au rendez-vous.

A l'inverse, un caractère culturel normalement minoritaire dans une société va s'exacerber dès lors que quelques individus vont se trouver réunis, tâchant de former un bloc frontal ou coopératif, selon ce même critère de motivation.

La clef de la réussite m'apparaît donc plus résider dans l'aptitude à solliciter cette motivation, et peut-être mon déterminisme féminin m'a-t-il permis de trouver plus facilement les moyens de mobiliser mon public de filles.

---

<sup>12</sup> Voir à ce propos le support pensé et finalement inutilisé pour pallier ces difficultés pendant les grèves en Annexe A-4.

## **D – EXPERIENCE ORIGINALE : PROGRAMME DE PLACEMENT EN ENTREPRISE EUROPEEN LEONARDO**

Ayant moi-même bénéficié d'une formation en entreprise à l'étranger à deux reprises dans le cadre d'un B.T.S., je connaissais le système, néanmoins j'ignorais qu'une formule financée existait et était applicable à nos élèves de lycée professionnel. Une des conditions est qu'ils aient moins de 28 ans et qu'ils soient de préférence en 2<sup>nd</sup>e année de B.E.P. ou au-delà pour démontrer suffisamment de compétences et de maturité sur le terrain.

Je l'ai donc découvert à Charles Blanc courant septembre 1999, au hasard des couloirs et des conversations. J'ai pu rendre service à des collègues carrossiers et structures métalliques en relançant par téléphone des entreprises en Catalogne afin de boucler le calendrier des derniers placements d'élèves et clore ainsi le contrat de la session budgétaire Leonardo 1999.

La réunion du mardi 17/09 en présence de l'intendant Mr Banus, de la proviseur adjointe Mme Kochanski, des responsables d'ateliers en carrosserie et structures métalliques M. Paulino et Mr Romero, m'a permis de comprendre le fonctionnement de ce projet d'échange frontalier. Il est financé par la Communauté Européenne à travers l'organisme de la D.A.R.I.C. (Délégation Académique aux Relations Internationales et à la Coopération) qui gère nombre d'autres projets<sup>13</sup>.

Je joins le détail et le calendrier des modalités du programme Leonardo en Annexes, en précisant que ce type de projet transfrontalier est reconductible au moins jusqu'en 2006 avec les pays limitrophes des états membres, ce qui représente de formidables possibilités linguistiques et professionnelles pour nos élèves, tant en Espagne, en Italie, en Allemagne, qu'en Angleterre.

L'importance de ces placements a été abordée à nouveau lors de la réunion du Conseil d'Administration du mardi 9/11, certains de nos élèves étant même parvenus à décrocher des Contrats à Durée Indéterminée sur la zone pilote d'Arbucies.

Matériellement, j'ai servi de relais téléphonique avec mes autres collègues d'espagnol pour la relance en septembre des signatures des dernières conventions entre l'établissement et les différentes entreprises concernées, à savoir des constructeurs automobiles spécialisés dans les véhicules de transport en commun et tourisme très actifs dans cette région catalane : Beulas, Noge, Indcar et Ayats.

Deux périodes ont finalement été arrêtées :

- du 2/11 au 3/12, soit 5 semaines pour 2 élèves de Terminale Bac Pro Carrosserie.
- du 24/01 au 18/02 pour 7 élèves de Terminale B.E.P. Carrosserie et Structure Métallique.

Concrètement, j'ai pu accompagner par la suite le vendredi 29/08 M. Paulino afin de visiter les entreprises, rencontrer et m'entretenir avec les tuteurs des stagiaires, afin d'évaluer ces élèves sur leur lieu de stage. J'ai pu voir le travail de ces derniers, entendre comment ils s'exprimaient en espagnol et discuter avec eux de cette expérience lors du déjeuner.

J'ai trouvé ce placement de stagiaires vraiment enrichissant à tous les niveaux et je n'ai eu dès lors de cesse d'essayer de motiver mes élèves carrossiers avec cette perspective. J'ai pu assister aux préparatifs de départ de la seconde promotion, lors de la réunion du jeudi 20 janvier 2000, mais pour des raisons de calendrier, je n'ai malheureusement pas pu leur rendre visite en entreprise.

---

<sup>13</sup> Voir documentation en Annexe B.

Au cours du mois de mars ont été préparés les nouveaux dossiers, à renvoyer pour le 31/03, garantissant la continuité de ce beau projet mis en place en 1993 par le précédent proviseur, Monsieur Grézaud qui n'hésite pas à venir donner un coup de main à l'aventure dont il a été l'instigateur en 1993.

C'est ce type d'actions que je souhaite pouvoir concrétiser par la suite dans le cadre d'ateliers d'Aide au Travail et à l'Insertion, qui rendent les élèves acteurs, revalorisent la langue et qui donnent à entendre clairement quels en sont les enjeux.

## CONCLUSION

On a pu comprendre à quel point un bon contexte de travail peut influencer sur le déroulement d'une progression. J'ajouterais que le relais avec les différentes équipes pédagogiques et les divers acteurs de la vie du lycée est primordial, afin de pouvoir gérer au mieux les incidents qui peuvent surgir dans ce type de micro-société.

Mes élèves carrossiers ne sont pas à proprement parler des élèves difficiles, les échanges individuels sont toujours aussi satisfaisants, mais sous l'emprise du groupe, l'atmosphère de travail se voit passablement dénaturée, même si ce concept est finalement plus d'ordre culturel, ce qui explique des parasitages avec d'autres paramètres culturels.

D'où la nécessité de mobiliser les énergies, de les canaliser autour de connaissances aussi bien culturelles que professionnelles, afin qu'ils se sentent plus impliqués dans la démarche d'apprentissage de la langue vivante.

Les limites des séquences mises en place ont pu être considérées, tant dans un cas que dans l'autre, mais il en ressort clairement que c'est finalement un support de qualité qui parviendra toujours à fédérer un groupe dans une dynamique de travail. Certes les conditions particulières dans lesquelles se sont déroulés les séances mises en lumière ne permettent pas d'évaluer efficacement si le degré de difficulté était approprié au niveau des élèves, mais je compte bien lors des remédiations rééquilibrer si le besoin s'en fait sentir.

L'écoute des élèves me semble primordiale pour déterminer où sont leurs besoins et cette nouvelle année de stage en situation m'aura au moins apportée deux choses : le désir de toujours mieux faire et la prise de conscience qu'aussi magnifiques que soit les supports traités, il faut avant tout donner de la méthode à nos élèves qui en sont souvent démunis.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **\* MEMOIRES CONSULTES A L'I.U.F.M. DE L'ACADEMIE DE MONTPELLIER**

- *Más vale tarde que nunca*, JOURDET Emmanuelle, SIMON JULIA Chantal, stagiaires PLP2 Espagnol-Lettres 1998-1999.

- *La motivation en classe d'espagnol : Vers une pédagogie de la curiosité et de la découverte*, OROZCO Jermán, stagiaire PLP2 Espagnol-Lettres 1998-1999.

- *L'hétérogénéité dans la classe : comment mettre au travail tous les élèves ?*, FERNANDEZ Hélène, stagiaire PLP2 Espagnol-Lettres 1998-1999.

### **\* MEMOIRE CONSULTE A L'I.U.F.M DE FOIX, ACADEMIE DE TOULOUSE**

- *Comment motiver les élèves de C.A.P. pour l'étude de texte*, ACEVEDO Marie-Hélène, stagiaire Lettres-Espagnol, 1995-1996.

### **\* OUVRAGE DE REFERENCE**

- *La motivation, Cahiers pédagogiques*, hors série, n° 300, 1992.

## **ANNEXES**

Elles sont composées de documents de deux types :

- les sujets de devoirs et les productions d'élèves, classés dans la section A.
- les papiers d'ordre administratif, rangés dans la section B.